

Revoir l'offre... pour préserver la demande

Élie Castiel

Numéro 269, novembre–décembre 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63520ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2010). Revoir l'offre... pour préserver la demande. *Séquences*, (269), 3–3.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Monica Normand, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca

Comité de rédaction :
Dominic Bouchard (Dossiers | Études)
Luc Chaput (Documentation)
Sami Gnaba (Entrevues)

Correction des textes : Christian Jobin

Rédacteurs : Maxime Belley, Éléna Dallaire, Jérôme Delgado, Julie Demers, Jean-Philippe Desrochers, Pascal Grenier, Francine Laurendeau, Sylvain Lavallée, Carlo Mandolini, Pierre Pageau, Mathieu Perreault, Patricia Robin, Catherine Schlager, Mathieu Séguin-Tétreault

Correspondants : Janine Euvrard (France), Michel Euvrard (France), Anne-Christine Loranger (Allemagne), Pamela Messi (France)

Design graphique : Simon Fortin — Samourai
Tél. : 514 526-5155 | www.samourai.ca

Directeur marketing : Antoine Zeind
Tél. : 514 744-6440 | azeind@azfilms.ca

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut-être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Tél. : 418 656-5040
Fax : 418 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 4^e trimestre 2010

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationale du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Tél. : 418 656-5040
Fax : 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 \$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca
Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts
et des lettres

Québec



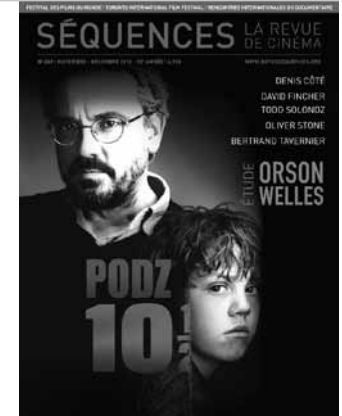
Le Conseil des Arts
du Canada
DEPUIS 1957

The Canada Council
for the Arts
SINCE 1957



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Revoir l'offre ... pour préserver la demande

En ce qui a trait au cinéma (mais pas uniquement), Montréal est délibérément atteint depuis déjà de nombreuses années de festivalite, néologisme nécessaire ici pour désigner ce genre d'exploit culturel qui ne fait que s'amplifier avec le temps.

Les événements cinématographiques se sont multipliés à une vitesse vertigineuse, comme des champignons. Sommes-nous en mesure d'expliquer ce phénomène ? Plusieurs avenues sont possibles : diminution du nombre des films d'auteur sortant en salle, édulcoration de la cinéphilie, apport de la télévision, démocratisation massive et démesurée de la culture par le biais des sites Internet, sortie hâtive des nouveaux films en format DVD...

Mais peut-être qu'après tout, ces festivals de films se révèlent être une soupape ou un exutoire à ces malaises sociaux issus des dérapages économiques et politiques des dernières décennies, faisant de ces célébrations de l'image des rituels rédempteurs. Ces formes modernes de la fête demeurent un lieu de rassemblement, jouant un rôle important dans l'animation de la vie publique, traduite par cet engouement que possèdent les Montréalais pour les festivités collectives, en dehors de toute distinction de race, d'ethnie ou de statut social. Dans ce sens, les festivals peuvent aussi être perçus comme des manifestations sociales démocratiques où, de façon passive, le citoyen se laisse emporter par des images en mouvement qui lui montrent l'état du monde, mais à condition qu'il abandonne le temps de quelques jours, ses idéaux politiques et ses états d'âme. Par la suite, il pourra juger.

Mais aussi bénéfiques qu'ils soient (possibilité de visionner des œuvres qui ne prendront jamais l'affiche, découverte de nouveaux talents, particulièrement dans le cas des films des pays émergents, occasion de socialiser et de communier en groupe), ces manifestations cinématographiques ne peuvent cependant échapper à quelques dérives. Et en premier lieu, par la rivalité qui existe entre elles. Encouragées par le taux d'affluence que certaines enregistrent (que nous avons pu vérifier par notre présence constante), elles courent le danger de devenir un fonds de commerce.

Il est donc temps de réfléchir sur les moyens de préserver intelligemment cette belle effervescence d'images en mouvement, temps peut-être d'instaurer une loi pour statuer sur les conditions dans lesquelles se déroulent les festivals — et nous ne parlons ici que des festivals de films —, sur leur durée, sur leurs dates, afin d'éviter de désagréables chevauchements, sur leur budget et sur l'influence culturelle qu'ils doivent exercer sur l'individu, qu'il soit cinéophile ou pas. **S**

ÉLIE CASTIEL
RÉDACTEUR EN CHEF